

Un projet pour sauver les terres agricoles du triangle de Gonesse



À l'heure où ces lignes sont écrites, les 700 ha de champs de céréales ont échappé à l'urbanisation, c'est un miracle d'autant que le secteur demeure menacé. Il est traversé par l'autoroute, bordé par des rocade, des entreprises logistiques, et les habitants des villes du secteur ont, en général, une opinion médiocre de villes qu'ils n'ont pas choisi d'habiter. Mais le béton n'a pas encore été déversé sur les champs et le projet EuropaCity qui « tire » le fil de cette urbanisation d'un âge préchangements climatiques est un bâtiment dédié aux loisirs et, dans les faits, le faux nez d'un hypermarché !

Pourquoi le projet Carma est-il différent ? D'abord, ses concepteurs sont une équipe de bénévoles issus des métiers de l'agriculture, de l'urbanisme et de

l'architecture, de la distribution alimentaire, qui ont répondu à l'appel à projet de Paris Métropole (la structure d'aménagement du Grand Paris) demandant de l'innovation sur une minuscule parcelle de 15 ha. Le projet ensuite. Il propose la requalification en agriculture moderne des 700 ha pour créer des emplois intéressants, alimenter en bio les cantines des villes alentour et fournir des produits frais aux magasins locaux. De grandes villes comme Barcelone, Milan... l'ont fait. Ce lieu de production offrira aussi des paysages dans lesquels il fera bon

se promener, car la ceinture verte créée par l'agroforesterie mixera arbres et céréales. Au cœur du projet, un Farm'lab, inspiré par celui de Colombes (92), une structure légère avec un centre de formation sur les métiers de l'agriculture et de la rénovation écologique en réseau (sur le modèle du pôle Abiosol qui accueille puis conseille celles et ceux intéressés à devenir paysans), un pôle sur la transition écologique pour enrichir les sols agricoles sans engrais chimique, fournir de l'énergie avec du compostage et la méthanisation des déchets des villes proches.

Du pain de Gonesse sera-t-il de nouveau vendu dans les boulangeries de la Plaine de France ? Carma a besoin que les décideurs prennent conscience que le Grand Paris ne peut en rester à des projets bétonneurs alors que de grandes métropoles agissent pour la transition.

Anne GELLÉ, administratrice de Terre de liens Ile-de-France

LE TRIANGLE, ZONE À DÉFENDRE

Le Collectif pour le triangle de Gonesse (CPTG), opposé à EuropaCity, était, après Bures en 2016, l'invité d'honneur du rassemblement 2017 des opposants au projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, les 8 et 9 juillet. En mettant en avant d'autres luttes, le Collectif de NDDL montre bien sa volonté de coordination contre les projets inutiles, dangereux et dispendieux de l'argent public. La nécessité de se rassembler, de débattre, met en évidence une communauté de réflexion contre la consommation d'espaces naturels et agricoles pour des projets conçus à de seules fins financières. Les besoins fondamentaux, la sobriété, le respect de la santé, du climat et de la Terre ne sont jamais les objectifs ; ils n'apportent pas non plus les emplois miraculeux qui séduisent tant nos responsables. Le CPTG a pu, à l'ouverture, présenter la situation de cette lutte et animer deux débats – EuropaCity : quelles initiatives ? avec Carma et Sauvons les terres agricoles périurbaines avec Des terres, pas d'hyper. Le stand très fréquenté a permis de répondre aux demandes d'informations immédiates, d'évoquer les pressions liées au Grand Paris, à une urbanisation très centralisée et d'évoquer les initiatives à venir. Pour répondre à l'entêtement des porteurs du projet EuropaCity, le CPTG et la Convergence Alter EC appellent à la constitution de comités « Terres de Gonesse » dans le plus grand nombre de communes, d'intercommunalités ou d'arrondissements de Paris et à **un rassemblement à Paris le 8 octobre après-midi.**

